En 1919, Elsa Triolet, écrivaine d'origine russe, vient passer plusieurs mois à Tahiti. Elle est accompagnée par son mari André. Elle consigne ses impressions dans un ouvrage intitulé À Tahiti.

Tout d'abord, quand l'univers s'organisait, la nuit était prévue pour le repos et la reconstitution des forces. Toujours et partout, il est d'usage de dormir dans le noir de la nuit, et la lune et les étoiles n'ont pas été créées pour la peur.

J'ai vécu dans une petite Stamitz[1] de la steppe transcaucasienne[2], dans une solitude presque totale. Combien était paisible la nuit du jardin où embaumait le tabac. J'ai vécu dans un ranch solitaire du désert fertile de la Californie et, marchant la nuit sur le macadam de la route, je réfléchissais tranquillement à ce que je devais acheter le lendemain dans la petite ville voisine.

Mais là-bas, sur cette île entre ciel et terre, j'ai appris à connaître l'angoisse nocturne. Notre vaste chambre, avec ses cinq portes et une fenêtre, avait, la nuit, quelque chose d'effrayant. Il arrivait qu'André se levât la nuit trois ou quatre fois pour chercher par la maison, une torche électrique à la main, la raison des bruits. Je le suivais au petit trot, apeurée. Nous ne trouvions jamais rien, et les bruits continuaient à nous déranger.

Il est bon de savoir au juste ce que l'on craint, il existe des serrures, des revolvers, mais comment savoir ce qui bruit[3], cogne, soupire dans l'obscurité et l'éclat d'une nuit tropicale ? Un coup sourd, un craquement, les vitres des fenêtres qui tintent en frémissant, la porte qui craque, une lumière qui passe ! Qu'est-ce que c'est ? Rien, le silence. Un ciel noir, étranger, les dessins jamais vus, compliqués, des constellations piquées avec une épingle sur le noir, et que l'on voit par transparence. Le silence résonne dans les oreilles. Une mer d'acier luit sous la lune, l'air de dire je n'y suis pour rien. Une allée lunaire court dessus, frémissante. Les palmiers immobiles s'élancent dans les airs.

Le sommeil nous fuit. Nous descendons dans le jardin. Le clair de lune est si violent qu'il devrait, semble-t-il être bruyant. Mais tout est silencieux.

Une fraîcheur commence à venir des montagnes. Nous retournons dans le calme de la maison, dans la vaste chambre aux cinq portes et une fenêtre grandes ouvertes et, à nouveau, il se met à en couler, à suinter par toutes les fentes, à nous assaillir, quelque chose d'incompréhensible, d'inconnu, d'anonyme. Mais si, cela a un nom, les indigènes[4] appellent ce quelque chose qui vit dans la nuit, et que nous ne pouvons comprendre : toupapaou[5].

Elsa TRIOLET *À Tahiti,* Les Éditions du Sonneur.

-I- Questions de compréhension

1- En vous basant sur les éléments du paratexte, **précisez** le genre de l'écrit auquel appartient ce texte.

2- Pour chacune des affirmations suivantes, **dites** si elle est vraie ou fausse et **justifiez** en citant le texte.
a) Au début de l'univers, les nuits étaient conçues pour créer la frayeur.
b) Le voyage que la narratrice a entrepris en Russie se caractérise par un isolement quasi-total.
c) Le mari de la narratrice était indiffèrent aux sons perçus durant la nuit.

3- En vous basant sur le 2ème paragraphe éléments du paratexte, **dégagez** un trait de caractère dominant chez la narratrice.
a) peureuse. **b)** insolente. **c)** téméraire.

4- Précisez les référents des pronoms suivants :
a) « j'» (L : 4) **b)** « le » (L : 11) **c)** « nous » (L : 12).

5- Lignes 8 à 12.
a) De quel endroit s'agit-il ?
b) Relevez le groupe nominal désignant le même endroit.
c) Identifiez dans ce passage le champ lexical dominant et **relevez** 3 termes qui le composent.

---

[1] Stamitz : petit village isolé en Russie.
[2] Steppe transcaucasienne : région peu habitée de Russie.
[3] Bruit : produit un bruit léger et confus (verbe bruire)
[4] Indigène : qui est originaire du pays, sans aucune connotation péjorative.
[5] Toupapou : fantôme, esprit qui hante la nuit.

6- Quel est l'effet produit par la phrase exclamative dans le 4ème paragraphe (L : 14 à 15) ?

7- <u>Relevez</u>, dans les lignes 20 – 21, deux connecteurs logiques et **<u>précisez</u>** la valeur de chacun d'eux.

8- <u>Précisez</u> le temps verbal et la valeur qui correspondent à chacun des verbes suivants.
a) Il <u>est</u> d'usage (L : 2).
b) Je le <u>suivais</u> (L : 11).

9- <u>Identifiez</u> la figure de style dans chacune des phrases suivantes.
a) « Une mer d'acier luit sous la lune […]. » (L : 18).
b) « […] mais comment savoir ce qui bruit, cogne, soupire dans l'obscurité et l'éclat d'une nuit tropicale ? » (L : 13-14).
c) « Une allée lunaire court dessus, frémissants » (L : 18-19-14).

10- Quelle est l'étrange et inquiétante particularité de la chambre à coucher ? **<u>Expliquez</u>.**

-II- Production écrite *Traitez au choix l'un des sujets proposés*

<u>Sujet d'écriture</u> 1 : Vous aussi, vous avez vécu une expérience nocturne effrayante. **<u>Racontez</u>** en une trentaine de lignes.
Vous devez :
● rédiger le récit à la 1ère personne et aux temps du passé.
● utiliser le vocabulaire des sensations et des sentiments.

<u>Sujet d'écriture</u> 2 : Pourquoi est-on tenté par les voyages ?
Vous répondrez à la question dans un développement argumenté, illustré d'exemples et d'une trentaine de lignes.

Éléments de réponse

-I- Questions de compréhension

1- En vous basant sur les éléments du paratexte, **précisez** le genre de l'écrit auquel appartient ce texte.
Le genre : un récit de voyage
Justification : « Elle consigne… » (Chapeau)

2- Pour chacune des affirmations suivantes, **dites** si elle est vraie ou fausse et **justifiez** en citant le texte.
a) Au début de l'univers, les nuits étaient conçues pour créer la frayeur. ***Faux (L : 1-2) La nuit doit servir à dormir pour reprendre des forces.***
b) Le voyage que la narratrice a entrepris en Amérique se caractérise par un isolement total. ***Vrai (L : 6)***
c) Le mari de la narratrice était indifférent aux sons perçus durant la nuit. ***Faux (L : 10-11)***

3- En vous basant sur le 2ème paragraphe, **dégagez** un trait de caractère dominant chez la narratrice.
a) peureuse. **b)** insolente. **c)** ***aventureuse***.

4- **Précisez** les référents des pronoms suivants :
a) « j'» (L : 4) → ***la narratrice Elsa Triolet***
b) « le » (L : 11) → ***André, le mari de la narratrice***
c) « nous » (L : 12) → ***la narratrice et son mari***
d) « nous » (L : 27) → ***tous les gens qui ne sont pas originaires de l'île.***

5- Lignes 8 à 12.
a) De quel endroit s'agit-il ?
Il s'agit de Tahiti → titre de l'ouvrage et le paratexte.

b) Relevez l'adverbe et le groupe nominal désignant le même endroit.
L'adverbe : « là-bas » – Le GN « cette île entre ciel et terre » (L : 8)

c) Identifiez dans ce passage le champ lexical dominant et **relevez** 3 termes qui le composent.
Le champ lexical dominant est celui de la « peur ». Les termes qui le composent sont : « angoisse » (L : 8) – « effrayant » (L : 9) – « apeurée » (L : 11)

6- Quel est l'effet produit par les phrases interrogatives et exclamative dans le 4ème paragraphe (L : 14 à 16) ?
La narratrice ignore la cause des bruits → l'accumulation des verbes et des GN. Elle éprouve de l'angoisse car elle n'arrive pas à percer le mystère de ce qu'elle entend et des lueurs qu'elle perçoit.

7- Relevez, dans les lignes 21 – 22, deux connecteurs logiques et **précisez** la valeur de chacun d'eux.
si … que → conséquence
Mais → opposition

8- Précisez le temps verbal et la valeur qui correspondent à chacun des verbes suivants.
a) Il est d'usage (L : 2). → ***présent de vérité générale.***
b) Je le suivais (L : 11). → ***imparfait d'habitude.***

9- Identifiez la figure de style dans chacune des phrases suivantes, puis **interprétez**-les.
a) « Une mer d'acier luit sous la lune […]. » (L : 18). → ***Une métaphore : La mer éclairée par la lune ressemble à une pièce métallique.***
b) « […] mais comment savoir ce qui bruit, cogne, soupire dans l'obscurité et l'éclat d'une nuit tropicale ? » (L : 13-14). → ***Une énumération qui exprime la difficulté à identifier le bruit qu'elle entend.***
c) « Une allée lunaire court dessus, frémissante » (L : 19). → ***Une personnification (humanisation de « l'allée : court – frémissante »***

10- En vous appuyant sur vos réponses précédentes et sur le dernier paragraphe, **caractérisez** la chambre à coucher de l'auteure. **Expliquez.**

La particularité : de nombreuses ouvertures, « vaste chambre avec ses 5 portes et 1 fenêtre » (L : 9). L'explication : Ces ouvertures permettent de mieux percevoir les bruits extérieurs ou intérieurs et en créent de nouveaux : « les vitres qui tintent » (L : 15) et « la porte qui craque » (L : 15-16). Elles laissent aussi pénétrer d'étranges lueurs. → C'est une chambre hantée, habitée par un fantôme. Un cadre étrange, inquiétant et fantastique.